

# De l'insuffisant au manque, la détresse de Sainte-Ursule

■ Supprimer le financement de l'encadrement différencié (D +) est une catastrophe. Notre école va perdre 20 % de son budget. Cela revient à couper l'élan de tous ceux qui veulent donner une chance aux adultes de demain, malgré des conditions de travail difficiles.

**O**n se connaît. Si, si, mais vous avez sûrement oublié. Le 2 septembre 2013, Madame Schyns, alors ministre de l'Enseignement obligatoire, "faisait sa rentrée" dans notre école, à Sainte-Ursule. Au cœur du vieux Molenbeek, à Bruxelles. S'il a fallu le vivre pour le croire, nous avons partagé avec vous, la fierté de ces images du journal télévisé <sup>(1)</sup> montrant l'école, donnant la parole.

Aujourd'hui, à Sainte-Ursule, ils sont 455 enfants. 172 d'entre eux sont accueillis dans les sept classes maternelles, les autres sont répartis dans les douze classes d'enseignement

primaire. Ils sont, avec d'autres bien sûr, les adultes de demain à Bruxelles.

Nés ici pour la majorité d'entre eux, ils sont tous cependant issus de l'immigration. Aujourd'hui, à l'école, nous comptons 19 nationalités : une vraie richesse. Tous habitent le quartier. Un des plus pauvres de la Région <sup>(2)</sup>. Sur les dix dernières années le nombre d'enfants accueillis a augmenté de 23 % et les listes d'attente sont, hélas, bien longues. Pression démographique oblige.

Une partie importante du bâtiment est centenaire et nécessite, depuis plusieurs années, des investissements de plus en plus importants en réparation et rénovation. Avec des bouts de ficelle. De la bonne volonté. Et des reports d'accès au fond d'urgence... désargenté.

L'équipe pédagogique, d'une remarquable stabilité, fait le choix de travailler dans cette école, dans ce quartier. Les responsabilités de ses membres sont colossales, les défis titanesques et, à force de créativité, de

travail, d'inventivité, de foi en leur métier, ils "font réussir" nombre d'enfants chaque année.

Les conditions de travail ? D'enfer ! Ami lecteur ne confond pas ambiance, climat, culture d'école, passion du métier et conditions de travail. Pour les premiers, pas de souci, ils assurent.

Pour les secondes, les conditions de travail, ils subissent. Ils ? Enfants, élèves, adultes au sein de l'école. Manque de priorité aux classes maternelles, classes bondées comptant largement plus de 20 élèves, manque de place; matériel à peine suffisant, espaces de travail vieilliss, vieillots, confort des enfants et des élèves trop

souvent très relatif, normes linéaires et donc inadaptées. En d'autres mots, ici, "il faut le vouloir". Et ils en veulent ! Tous.

Depuis bientôt vingt ans, une kyrielle de dispositifs tentent de rencontrer les besoins, ce qu'ils ne font que très partiellement en n'assurant jamais aucune pérennité en la matière et en obligeant sans cesse à devoir justifier leur mise en place, leur concrétisation. Eprouvant.

Depuis cinq ans maintenant, l'encadrement différencié aussi appelé "D +" (un dispositif parmi d'autres), certes insuffisant, se voulait moins contraignant dans ses conditions d'octroi et ses sempiternels rapports d'évaluation. Les moyens en encadrement et en argent étaient alloués automatiquement et connus avant la mise en route des projets : "on avait cinq ans pour avancer" !

Ainsi la bibliothèque a pu – enfin – être créée et achalandée, l'équipement

**LES MEMBRES  
DU POUVOIR  
ORGANISATEUR  
DE L'INSTITUT  
SAINTE-URSULE**

**ENSEIGNEMENT  
FONDAMENTAL  
ET LA DIRECTION.  
JANINE VERGAUWE,  
FRANCINE DOOLAEGE,  
MIA JANSSENS,  
JACQUES SIMILLION,  
PHILIPPE VAN DEN BRÛL,  
PAUL MAURISSEN,  
DIDIER  
VANHEUVERZWIJN**

informatique acquis, les sorties culturelles ont pu apporter tout leur bénéfice, du matériel pédagogique de base a pu être mis à disposition (des tables, des chaises, des tableaux !), la médiatrice – incontournable au sein de l'école – a pu (en partie) voir son poste subsidié. Rien d'extraordinaire... juste du nécessaire ! Mais d'une totale importance !

L'an prochain, le budget de l'école (qui boucle son bilan annuel éternellement en déficit) sera grevé – d'un coup – de quelque 20 %. Sous le fallacieux prétexte que pour certains, ce

financement "D +" est... inutile. On croit rêver. De l'insuffisant, nous passerons au manque. Des projets porteurs à la régression. Une réelle catastrophe.

*"L'enseignement est le cœur de l'action du gouvernement car il est le meilleur investissement pour l'avenir. C'est grâce à l'éducation que les enfants et adolescents traceront leurs parcours de vie. C'est grâce à l'éducation que nous créerons les conditions de réussite de la société de demain."* <sup>(3)</sup> Paroles, paroles...

Non au hold-up sur le financement de l'encadrement différencié !

→ (1) C'est ici : [http://www.rtbfb.be/video/detail\\_la-rentree-de-marie-martine-schyns?id=1849746](http://www.rtbfb.be/video/detail_la-rentree-de-marie-martine-schyns?id=1849746)

→ (2) "(...) A Molenbeek-Saint-Jean, les revenus moyens et médians sont considérablement inférieurs à ceux de la Région de Bruxelles-Capitale et du reste du pays. [...]", *Statistiques sanitaires et sociales en Région de Bruxelles-Capitale* – Fiche 12 Molenbeek-Saint-Jean

→ (3) *Fédérer pour réussir* – Fédération Wallonie-Bruxelles 2014/2019.

**Depuis cinq ans maintenant,  
l'encadrement différencié [...],  
certes insuffisant, se voulait moins  
contraignant dans ses conditions d'octroi  
et ses sempiternels rapports  
d'évaluation. Les moyens  
en encadrement et en argent étaient  
alloués automatiquement.**